

3-2005

La Formation Permanente, une fidélité creative

Alfredo Becerra Vazquez C.M.

Follow this and additional works at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana>

Part of the [Catholic Studies Commons](#), [Comparative Methodologies and Theories Commons](#), [History of Christianity Commons](#), [Liturgy and Worship Commons](#), and the [Religious Thought, Theology and Philosophy of Religion Commons](#)

Recommended Citation

Becerra Vazquez, Alfredo C.M. (2005) "La Formation Permanente, une fidélité creative," *Vincentiana*: Vol. 49 : No. 2 , Article 23.
Available at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana/vol49/iss2/23>

This Article is brought to you for free and open access by the Vincentian Journals and Publications at Via Sapientiae. It has been accepted for inclusion in Vincentiana by an authorized editor of Via Sapientiae. For more information, please contact wsulliv6@depaul.edu, c.mcclure@depaul.edu.

La Formation Permanente, une fidélité creative

par Alfredo Becerra Vázquez, C.M.

Directeur de Nuntia et Vincentiana

1. INTRODUCTION

La Formation Permanente¹ et la fidélité au charisme videntien constituent les piliers du renouvellement spirituel et apostolique de la Congrégation.

Nos Constitutions disent à ce sujet : «... Les Confrères fourniront également aux prêtres une aide spirituelle, soit dans la progression de leur formation continue soit dans le soutien de leur zèle pastoral, et ils exciteront en eux le désir de réaliser l'option de l'Eglise en faveur des pauvres...» (C 15); «La formation des nôtres doit se poursuivre et se renouveler tout au long de la vie» (C 81).

La Formation Permanente nous aide à répondre aux exigences de la mission et aux défis du monde actuel. Dieu se sert de nous comme d'instruments performants et efficaces pour répondre aux changements rapides et profonds du monde, un monde qui nous oblige à méditer tant sur lui que sur nous pour savoir ce que nous devons modifier en nous et parmi nos connaissances, façons de faire et moyens de notre action pastorale et missionnaire pour être à la hauteur de notre vocation, qui reste un don de Dieu. Il ne s'agit pas uniquement d'un perfectionnement théorique, académique ou pratique tel un recyclage intellectuel ou professionnel, mais de quelque chose de beaucoup plus profond et dense, car la formation permanente trouve son origine au plus profond de l'esprit qui désire s'adapter le plus possible et dans la mesure du possible aux circonstances présentes et cela afin de prévoir, quand cela est possible, l'avenir lui-

¹ Dans les documents de la Congrégation et de l'Eglise on utilise les expressions « formation continue » et « formation permanente » quasiment dans le même sens. D'autres font une distinction qui peut être utile : Ils préfèrent utiliser l'expression « formation continue » pour se référer à la formation comme un processus ininterrompu et progressif d'intégration personnelle et apostolique ; et « formation permanente » quand on parle de périodes intensives de formation qui se réalisent à certains moments de la vie et en dehors de la communauté, comme ce serait le cas pour les congés sabbatiques, recyclages, cours, ateliers et la participation à diverses rencontres.

même. La Formation Permanente implique un engagement et des efforts constants de renouvellement spirituel, intellectuel, pratique et opérationnel qui nous permettent de percevoir et de répondre aux réalités nouvelles d'un monde en perpétuel changement, et de transmettre la Parole de Dieu aux hommes et aux femmes de notre temps ; c'est une dimension qui fait intégralement partie du processus de « conversion permanente » en parfaite cohérence avec notre identité vinctienne.

2. LA FORMATION PERMANENTE COMME EXIGENCE DE NOTRE FIDELITE CRÉATIVE

Depuis que le Concile Vatican II a signalé de nouveaux chemins pour la formation sacerdotale et religieuse, les concepts de « formation » en général et de « formation permanente » ont évolué grâce aux divers programmes de formation que le Concile lui-même a préconisés². Cette évolution et cette compréhension diversifiées de la formation ont eu des répercussions dans la Congrégation, par exemple, dans les documents concernant la formation initiale.

La lettre aux Confrères de l'Assemblée Générale de 1992 affirme la chose suivante : « Le renouvellement de nos Communautés exige, lui aussi, une formation intégrale, initiale et permanente, de leurs membres. Le principe de cette formation est de : "Suivre le Christ, évangéliste des pauvres". Aussi, nous nous efforçons de forger un programme dynamique de formation intégrale, où chaque confrère soit responsable dans sa propre formation pour la mission ; et de préparer avec soin de véritables animateurs de communautés vinctiennes »³.

La formation n'est jamais achevée et doit tenir compte de tous les aspects et étapes de progression de la personne en donnant priorité à la vie dans l'Esprit comme l'aspect qui structure et donne sens

² Cf. *Perfectae Caritatis* (PC), n. 18 et *Optatiam Totius* (OT), n. 22. Le concept d'éducation et de formation dans le champ civil est passé d'un modèle scholastique et professionnel qui réduisait l'éducation et la formation uniquement au domaine professionnel et technique et qui avait lieu une fois dans la vie à un autre modèle qui considère tous les aspects de la personne et son développement global. Dans le champs ecclésial, on est passé d'un concept de formation qui était centré principalement sur le côté académique et qui concernait les premières années de séminaire ou de vie religieuse à un modèle de formation qui concerne toute la personne et qui se déroule tout au long de la vie, cf. PC, n. 18. Après Vatican II, les divers documents sur la formation sacerdotale et sur la vie religieuse et consacrée insistent et développent cet aspect intégral, global et continu de la formation.

³ XXXVIII^e Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission (Rome, juillet 1992). *Lettre aux confrères*. Communautés renouvées, n. 4, dans *Vinctiana* (1992), 377-378.

aux autres⁴. Dans la « petite Compagnie » on distingue deux étapes : la formation initiale et la formation permanente ou continue. Cette dernière n'est pas un remède à de possibles lacunes dans la formation initiale, ni un complément, un perfectionnement ou une adaptation. Au contraire, la formation au séminaire doit être ordonnée à la formation continue⁵, et considérée comme une préparation à vivre en formation permanente, même si la formation initiale jouit d'une autonomie propre avec ses aspects particuliers car il s'agit d'une étape de probation et une période d'initiation à la vie religieuse. La formation initiale est la première étape d'une vie de formation continue, et doit éveiller le goût et la curiosité intellectuelle ainsi que la capacité à acquérir des attitudes et des dispositions qui favoriseront le discernement apostolique afin d'être capables de s'adapter aux continuel changements grâce auxquels elle doit se consolider.

La vie humaine est par nature à la fois continuité et changement, et quand ces derniers se conjuguent harmonieusement, cela garantit la maturité et le développement de la personne. La formation permanente permet aux personnes de vivre le changement dans la continuité et la continuité dans le changement. Cette dynamique vitale se trouve exprimée dans le mot « fidélité » qui implique à la fois l'adhésion constante à des valeurs permanentes et son adaptation aux diverses circonstances et étapes de la vie. C'est ainsi que la vie humaine se construit peu à peu, qu'elle grandit et mûrit, comme un processus progressif de croissance qualitative, tel un progrès qui suppose imagination et créativité⁶. La formation permanente comprise de cette manière aide à intégrer la créativité dans la fidélité, car notre vocation sous-entend tout à la fois, une croissance dynamique et une fidélité aux appels du Seigneur discernés dans les signes des temps. De cela dépend la qualité de notre service apostolique. Il s'agit d'une fidélité et d'un dynamisme qui se doivent de reproduire avec courage l'audace, la créativité et la sainteté des fondateurs et fondatrices comme une réponse aux signes des temps qui surgissent dans notre

⁴ Ce concept de formation est clairement exprimé dans les divers documents de l'Église concernant la formation dans la Vie Consacrée, cf. : *Éléments essentiels de la Vie Religieuse appliqués aux Instituts consacrés à l'Apostolat*, n. 46 ; *OT*, n. 22 ; *Normes fondamentales pour la formation sacerdotale*, n. 100 ; *Vita Consecrata* (VC), n. 65.

⁵ Dans l'Exhortation Apostolique *Pastores Dabo Vobis* (PDV), le Pape affirme que la formation permanente est le prolongement naturel et nécessaire du processus de structuration de la personne commencé dans la formation au séminaire... La formation permanente se prépare dès le temps du séminaire en éveillant l'intérêt et le désir des futurs prêtres et en assurant les conditions de la mise en œuvre de cette formation permanente. Cf. *PDV*, n. 71.

⁶ Dans *Vita Consecrata*, le Pape parle de fidélité creative et dynamique. Cf. *VC*, n. 37.

monde d'aujourd'hui, pour réaliser ce que Saint Vincent ferait aujourd'hui, en fidélité à l'Esprit Saint, afin de répondre aux exigences apostoliques de notre temps.

3. FONDEMENTS ET ASPECTS CONSTITUTIFS DE LA FORMATION PERMANENTE

a) *Fondement de la Formation Permanente*

La nécessité de la formation permanente est une exigence de la vocation religieuse et apostolique elle-même, car il nous faut raviver continuellement le don reçu de Dieu, le garder ardent en nous et maintenir dans toute sa fraîcheur la nouveauté permanente du don de Dieu⁷. La suite du Christ suppose un dynamisme qui demande à être constamment alimenté et renouvelé car, l'appel à suivre le Christ est permanent et demande de notre part un effort constant pour nous revêtir de ses sentiments envers son Père, puisque de par notre être pécheur nous ne pourrions jamais considérer avoir achevé totalement en nous la gestation de cet être nouveau, que nous éprouvons en nous-même, ni posséder dans tous les événements de notre vie les sentiments mêmes du Christ⁸. Dans cette perspective, la formation permanente implique de suivre un processus continu de conversion et de renouvellement spirituel.

D'autre part, notre mission est une grâce bien vivante que nous ne cessons de recevoir et de vivre dans des situations toujours nouvelles. Nous devons continuellement veiller sur elle, l'approfondir et la faire nôtre en communion avec l'Eglise. Cela exige de notre part un continu renouvellement spirituel et apostolique. Nous ne pourrions rien offrir aux pauvres, à la société et au dialogue, si nous ne sommes pas nous-mêmes absorbés par la fidélité au charisme vincentien, non pas pour le reproduire mécaniquement, mais pour le repenser ici et maintenant, au service des pauvres, de l'Eglise et du monde.

b) *Aspects constitutifs de la Formation Permanente*

Quels sont les domaines ou les aspects que doit couvrir ou englober la formation permanente ? La formation permanente est globale : la formation doit « imprégner en profondeur la personne elle-même, de sorte que tout son comportement, dans les moments importants et dans les circonstances ordinaires de la vie, conduise à révéler son appartenance totale et joyeuse à Dieu... Pour être complète, la formation englobera tous les domaines de la vie chrétienne et de la vie

⁷ Cf. 2 Tm 1,6 ; *Potissimus Institutioni* (PI), n. 67 ; PDV, n. 70.

⁸ Cf. VC, nn. 65 et 69. Parlant des prêtres, le Pape affirme que *la formation permanente trouve son fondement propre et sa motivation originale dans le dynamisme du sacrement de l'Ordre* (PDV, n. 70).

consacrée. On doit par conséquent prévoir une préparation humaine, culturelle, spirituelle et pastorale, en prenant soin de favoriser l'intégration harmonieuse des différents aspects »⁹. Réduire la formation permanente à la seule dimension intellectuelle à travers des recyclages, des années sabbatiques, des cours et une participation à des rencontres diverses, c'est revenir à une conception de la formation maintenant dépassée, comme nous l'avons déjà dit plus haut. Le renouvellement intellectuel est formateur dans la mesure où nous mûrissons aussi et où nous grandissons en intégrant progressivement le corps de la Congrégation.

Si la personne dans toutes ses dimensions et à toutes les étapes de sa vie est le sujet de sa formation, l'objectif ou la finalité de la formation est l'être humain dans sa totalité, et elle inclut cinq aspects fondamentaux¹⁰:

- a) La vie dans l'Esprit est première et en elle, le discernement apostolique occupe une place centrale. Vincent dirait qu'il nous faut être des « hommes à l'esprit intérieur ». Une formation continue réussie passe par une constante évaluation et réflexion sur notre propre apostolat à la lumière de la foi et avec l'aide de la communauté apostolique. Ainsi, la formation permanente se situe dans le contexte de la mission et la considère comme un aspect intégral et essentiel de notre vie apostolique et missionnaire qui doit être évaluée et discernée grâce à la Parole de Dieu, à la contemplation du monde, dans un dialogue priant avec le Seigneur. Cela fait partie d'un processus de discernement continu. Et si ce discernement se fait en commun, c'est encore beaucoup mieux.
- b) La dimension humaine et fraternelle suppose un effort constant pour grandir en maturité et favoriser l'intégration personnelle et communautaire. Il est indispensable de continuer à grandir dans la connaissance de soi et dans la capacité de nous montrer et de nous laisser connaître, dans l'estime de soi, dans l'empathie et la sympathie avec ceux avec qui nous vivons et partageons la mission. On doit porter une attention toute particulière à la connaissance des désirs les plus profonds et à notre capacité à les manifester. Ce qui nous dispose ainsi à la grâce de nous identifier de plus en plus aux sentiments du Christ. C'est ainsi que grandira la solidarité communautaire et apostolique et le sentiment d'appartenance à la Congrégation.

⁹ Cf. VC, n. 65.

¹⁰ Cf. VC, n. 71. Dans son Exhortation apostolique post-synodale *Vita Consecrata*, le Pape Jean-Paul II, en proposant ces cinq dimensions de la formation permanente, poursuit et concrétise les orientations déjà contenues dans certains documents ecclésiaux, concernant la formation des religieux, tout particulièrement *Directives concernant la formation dans les Instituts Religieux* (PI) et *La vie affective en communauté* (VFC).

- c) Le troisième aspect est la dimension apostolique et missionnaire qui dans la pratique requiert la mise à jour des objectifs et des méthodes apostoliques et missionnaires, en fidélité à notre charisme, la mission qui est la nôtre et le style propre du missionnaire vincentien.
- d) La dimension intellectuelle, basée sur une solide formation théologique qui rend apte au discernement personnel et apostolique, demande à être constamment actualisée dans les divers ministères et travaux dans lesquels se concrétisent à la fois, la mission actuelle de la Congrégation et la mission concrète que chacun a reçu.
- e) C'est la dimension de notre charisme vincentien. Cela demande étude, réflexion, et intériorisation de toute la richesse du patrimoine vincentien que nous possédons. Il nous faut savoir faire la synthèse dans notre vie, pour voir comment nous appliquons la spiritualité et la doctrine vincentienne dans notre vie quotidienne de fils de Saint Vincent. Et cela, en approfondissant constamment notre « consécration » baptismale qui s'exprime dans la mise en pratique de nos vœux, particulièrement celui de « stabilité ». Cela exige l'approfondissement et l'expérience du charisme vincentien inculqué, comme un élément intégral et essentiel de notre formation permanente. Nous sommes des vincentiens bien enracinés dans un contexte dans lequel nous « rendons concret » le charisme vincentien.

4. INSTANCES ET RESPONSABLES DE LA FORMATION PERMANENTE

a) *La communauté comme lieu privilégié de la formation permanente*

Comme le soulignent certains documents d'Eglise¹¹, la communauté est un lieu privilégié pour la formation continue. En son sein, le vincentien trouve l'élan et l'appui nécessaires. De même, les œuvres apostoliques, les Provinces, les Conférences de Visiteurs doivent encourager et offrir des éléments pour la formation permanente, puisque cette dernière est une exigence pour tous les missionnaires vincentiens comme pour toute la Congrégation. Est-ce que réellement nos communautés peuvent et désirent encourager et soutenir la formation continue ? Que penser de l'activisme qui confond tout type d'occupation et de travail avec la mission apostolique ? Et le manque de sentiment d'appartenance, l'isolement, l'individualisme et le sub-

¹¹ La communauté religieuse est le siège et cadre naturel du processus de croissance de tous, où chacun est coresponsable de la croissance de l'autre. Cf. *VFC*, n. 43 ; *VC*, n. 67 ; *PI*, n. 27.

jectivisme régnant dans certaines de nos communautés avec les obstacles majeurs pour la formation permanente, qui n'est pas une activité simplement individuelle et temporaire ?

Nous sommes en communauté pour la mission. Bien souvent, nous avons pu expérimenter que nous sommes féconds, apostoliquement parlant, dans la mesure où nous ressentons que nous faisons partie d'une communauté vivante, d'une Province où se vivent des joies, d'une Congrégation qui assume les défis que les nouvelles pauvretés lui dévoilent. Au sein de la communauté, de la Province et de la Congrégation, les confrères trouvent des espaces pour le partage fraternel, pour la réflexion et la prière. Oui, une communauté, une Province et une Congrégation dans lesquelles par la communication personnelle et spirituelle, grandisse la coresponsabilité des uns pour les autres et le soutien mutuel pour découvrir le pourquoi de notre façon d'agir ainsi¹². Une communauté devient ainsi un lieu de formation par excellence pour l'approfondissement et l'appropriation de notre charisme et de notre mission¹³ où « les grandes orientations apostoliques deviennent efficaces, grâce à la patiente et tenace méditation quotidienne... et où, jour après jour, nous nous sentons soutenus pour répondre en tant que consacrés dans un même charisme, aux besoins des derniers et aux défis de la nouvelle société »¹⁴.

Créer une « communauté apostolique » est une exigence de notre mission et en fait intégralement partie. Car, la communauté est en elle-même missionnaire, elle est annonce et proclamation du Règne de Dieu par l'intermédiaire de l'amour fraternel qui est un témoignage de communion. À travers elle, se concrétise la mission universelle de la Congrégation et sa réalisation est rendue possible. Nous devons nous convaincre que notre mission et ses priorités apostoliques telles que les a présentées la dernière Assemblée Générale et qui se concrétisent peu à peu au niveau des Provinces, resteront lettre morte si la communauté locale ne les traduit pas au niveau d'un projet communautaire, projet communautaire qui ne se réduit pas à parler de quelques activités communautaires minimales pour combler

¹² Cf. CVC, n. 45.

¹³ L'Union des Supérieurs Généraux dans son document pour le Synode des évêques sur la vie Consacrée affirme qu'est en train de naître un nouveau modèle de communauté apostolique où on met plus en valeur les relations interpersonnelles et que le « style de communauté traditionnel, basé auparavant sur l'observance des règles et de la structure, fait place à une vie fraternelle plus intense... On a redécouvert la dimension missionnaire de la communauté... avec un nouveau style d'animation spirituelle et d'autorité et de plus grande responsabilité, ce qui favorisent une nouvelle spiritualité et un nouveau sens de l'apostolat ». Cf. *Des Charismes dans l'Eglise pour le monde*, document Final, n. 2.2.

¹⁴ Cf. VFC, n. 43.

l'emploi du temps et le calendrier de la communauté, mais qui encourage un processus d'appropriation des valeurs de notre être vincentien, un discernement missionnaire communautaire et promeut des espaces pour la formation permanente.

b) Les responsables de la formation permanente

Depuis plusieurs Assemblées Générales, la Congrégation de la Mission a montré son souci d'offrir et de garantir une formation permanente aux confrères. C'est ainsi que sont nées deux instances au niveau de la Congrégation : le Centre International de Formation à Paris¹⁵ et le Secrétariat International des Études Vincentiennes¹⁶.

Au niveau provincial, c'est le Visiteur qui est responsable de la formation permanente, comme l'affirment nos Statuts : « Chaque province, par l'intermédiaire de sa Commission de Formation, organisera et facilitera la formation permanente, tant communautaire qu'individuelle » (S 42).

Le supérieur local est responsable de promouvoir la formation permanente dans la communauté, pour chacun de ses membres, spécialement par le témoignage de son engagement personnel dans la formation elle-même¹⁷. Il doit mettre en œuvre l'élaboration, la réalisation et l'évaluation du projet communautaire qui doit considérer la formation permanente comme un élément essentiel.

Il faut aussi tenir compte qu'avant d'être l'affaire du supérieur, chaque confrère est responsable de sa propre formation continue. Ainsi, un projet communautaire ou un programme de la Commission Provinciale ne sert à rien, si le confrère n'est pas convaincu lui-même

¹⁵ Pour connaître la genèse de ce Programme, cf. JOHN RYBOLT, *Centre International de Formation Saint Vincent de Paul*, in *Vincentiana* (1996), 390-396 ; ses statuts et le programme, cf. JOHN RYBOLT, *Centre International de Formation Saint Vincent de Paul*, in *Vincentiana* (2000), 147-150 ; Rapport d'activités, cf. JOHN RYBOLT, *Rapport sur le Centre International de Formation Saint Vincent de Paul (CIF)*, in *Vincentiana* (2002), 235-240.

¹⁶ Cf. ROBERT P. MALONEY, *Secrétariat International des Études Vincentiennes (SIEV)*, in *Vincentiana* (2000), 142-144.

¹⁷ Nos Constitutions disent que « *chaque communauté s'efforcera d'élaborer un projet communautaire dans la ligne des Constitutions, des Statuts et des Normes Provinciales. Ce projet restera présent à l'esprit dans l'organisation de la vie et du travail, dans la mise en œuvre des décisions et dans la révision périodique de vie et d'activité* » (C 27). Cette disposition des Constitutions est complétée avec le Statut suivant : « *Le projet communautaire, que chaque communauté se fixe autant que possible au début de l'exercice annuel, englobera tout ensemble : l'activité apostolique, la prière, l'usage des biens, le témoignage chrétien sur le lieu de travail, la formation continue, les périodes de réflexion de groupe, le temps nécessaire au repos et à l'étude, le programme quotidien : toutes choses que l'on soumettra à une révision périodique* » (S 16).

de la nécessité d'une formation continue¹⁸. Il est fort probable que l'avenir de nombreux ministères ne dépendra pas tant du nombre des missionnaires, mais du sérieux de leur formation, de leur audace apostolique pour affronter les défis d'une culture mouvante, de la participation des laïcs vincentiens dans nos travaux, services et apostolats. Il faudra donc que, dans son projet personnel de vie, chaque confrère définisse quelles sont ses priorités parmi lesquelles la formation permanente doit occuper une place centrale.

Le Supérieur Général et son Conseil joue aussi un rôle essentiel, puisque ce sont eux qui doivent mettre en œuvre les conclusions, les engagements et les décisions que les Assemblées Générales prennent en ce qui concerne la formation permanente¹⁹. Ainsi, quand ont lieu les visites canoniques, ils doivent demander à chaque confrère comment il organise sa formation permanente et s'assurer que la communauté et la Province lui en donne les moyens.

Il pourrait être souhaitable qu'au niveau des Conférences de Visiteurs, qu'un confrère ou qu'une commission se charge de la formation permanente. Au sein de la Congrégation, il existe des organismes qui peuvent encourager, de façon plus résolue, la formation permanente sur les différents continents²⁰, régions ou pays²¹. Il ne fait pas de doute qu'un engagement fort pour favoriser la formation mission-

¹⁸ « *En un certain sens, c'est chaque prêtre qui est le responsable de sa formation permanente dans l'Eglise. C'est à chaque prêtre qu'incombe réellement ce devoir, enraciné dans le sacrement de l'Ordre, d'être fidèle au don de Dieu et au dynamisme de conversion quotidienne venant du don lui-même. Les règlements ou les normes de l'autorité ecclésiastique à ce sujet, comme aussi l'exemple des autres prêtres, ne suffisent pas à rendre attrayante la formation permanente, si chacun n'est pas personnellement convaincu de sa nécessité et n'est pas décidé à valoriser les occasions, les temps et les modalités de cette formation* » (cf. PDV, n. 79).

¹⁹ Cf. ROBERT P. MALONEY, *Lettre aux Visiteurs de la Congrégation de la Mission* (12 juin 1999), in *Vincentiana* (1999), 391-393.

²⁰ Conférence des Visiteurs d'Asie-Pacifique (APVC); Conférence Européenne des Visiteurs de la Mission (CEVIM); Conférence Latino-américaine des Provinces Vincentiennes (CLAPVI); Conférence des Visiteurs d'Afrique et de Madagascar (COVIAM) et la Conférence National des Visiteurs des États-Unis (NCV).

²¹ Commission d'Etudes Vincentiennes de Colombie (CEVCO); Centre d'Animation Vincentienne (CAVI) au Pérou; Centre d'Animation Vincentienne et Missionnaire (CAVIM) au Chili; Institut d'Etudes Vincentiennes (VSI) aux États-Unis; Groupe d'Europe Centrale pour les Etudes Vincentiennes (MEGVIS); Groupe d'Animation Vincentienne (GAV) en Italie; Semaine d'Etudes Vincentiennes à Salamanque (Espagne); Groupe de Recherche et d'Animation Vincentienne (GRAV) en France; Secrétariat International des Etudes Vincentiennes (SIEV); Centre International de Formation (CIF) à Paris. Nous recommandons l'article d'Emeric Amyot d'Inville, *Organismes d'études et d'animation vincentiennes*, in *Vincentiana* (2000), 130-141.

naire des confrères existe au niveau des Provinces, mais il est fort possible qu'il faille encourager davantage la collaboration interprovinciale dans ce domaine.

5. RESSOURCES ET ETAPES DANS LA FORMATION PERMANENTE

a) *Ressources pour la formation permanente*

La formation permanente nous demande un effort et cela, afin d'être plus en cohérence avec les exigences de notre mission actuelle, afin de mieux faire ce que nous faisons déjà et afin d'être plus créatifs et plus entreprenants dans notre apostolat. Pour cela, les moyens dont nous disposons déjà sont les plus adéquats pour vivre une fidélité créative et grandir dans une fidélité créative²².

La formation continue demande que nous nous consacrons de manière assidue à la lecture et à l'approfondissement de notre charisme vincentien ainsi qu'à la réflexion théologique, pastorale et bibli-que. Cela exige des temps spéciaux de formation et un « *aggiornamento* » professionnel et intellectuel. L'étude personnelle et les fruits de la réflexion partagés en communauté doivent faire partie intégrante de notre vie missionnaire vincentienne. A l'occasion d'un changement de ministère, une formation concernant le nouveau ministère auquel on vient d'être assigné semble être convenable. Il s'agit à la fois d'un temps de renouvellement et de formation. Il s'agit d'un investissement en vue d'un meilleur service des pauvres. Le Guide pratique du Visiteur dit à ce sujet : « Sans préjudice à la créativité dans la recherche de moyens efficaces pour la formation permanente, il est proposé, à titre d'exemple, quelques moyens, sans que leur énumération soit exhaustive : cours professionnels, journées de formation pour la Province, semaines ou stages d'études à divers niveaux, bibliothèque provinciale pour faciliter les études pastorales et vincentiennes, abonnement à des revues et encouragement à leur lecture, et en général, mettre à la disposition des membres de la Province tous les moyens qui les aideront à actualiser leur formation »²³.

²² Parmi les moyens simples et accessibles dont nous disposons pour cette fidélité créative nous pouvons citer : l'Eucharistie quotidienne, l'oraison personnelle et communautaire, le sacrement de la réconciliation, la direction spirituelle, les retraites mensuelles, les réunions d'étude, l'apostolat, la mission, etc... Tous ces moyens nous invitent à toujours croître dans une créativité dans la fidélité, et ils doivent occuper une place de choix dans notre projet personnel et communautaire. Demandons-nous si nous profitons comme il se doit de ces moyens simples et ordinaires de formation continue propres à notre vie communautaire et ce que nous devrions faire pour mieux les faire fructifier.

²³ Cf. CURIE GENERALE, *Guide pratique du Visiteur*, Rome 1998, n. 106.

Il existe sans doute déjà diverses activités, divers évènements ou programmes de formation permanente au sein de la Province, de la Région ou de la Congrégation qui sont des moyens très adaptés pour la formation permanente. Si, réellement, nous souhaitons offrir un service « qualifié » aux pauvres, alors, il nous faut investir dans la formation permanente.

b) Etapes de la formation permanente

La formation prend en compte toute la vie et se compose de plusieurs étapes ou « cycles vitaux » grâce auxquels la personne grandit et réalise ses activités. « Il y a une jeunesse de l'esprit qui demeure dans le temps : elle est liée au fait que le sujet cherche et trouve, dans toutes les étapes de sa vie, une tâche différente à accomplir, une manière spécifique d'être, de servir et d'aimer »²⁴. La formation permanente doit tenir compte de ces étapes avec les opportunités et les défis qu'elles représentent et s'adapter à elles²⁵.

En ce qui concerne la période des premières années après l'ordination sacerdotale et la formation initiale, elle est plus ou moins pris en charge par les différentes Provinces.

Au cours de l'étape de « l'âge mûr » que l'on situe généralement entre 45 et 65 ans, il est possible que conjointement à la croissance personnelle, se présente une forte tendance à l'individualisme, accompagné de la peur de ne pas être adapté à son époque et la sensation d'une certaine routine, fatigue et frustration de ne pas avoir atteint les buts que l'on s'était fixé pendant les années de jeunesse. Pour cela, la formation permanente doit permettre une profonde expérience spirituelle qui permette de relire son histoire personnelle à la lumière de l'Evangile et de considérer le présent comme un moment de grâce, en nourrissant l'espérance que dans les années à venir, tout sera possible grâce à la force qui nous vient de Dieu. Il est aussi fort probable que les difficultés communautaires et apostoli-

²⁴ Cf. VC, n. 70.

²⁵ Le Pape distingue différentes étapes : 1) les premières années de pleine insertion dans l'activité apostolique ; 2) l'étape suivante peut présenter le risque de la fatigue, de la routine et de la déception à cause de la pauvreté des résultats 3) l'âge mûr, avec le danger de l'individualisme, la rigidité, la fermeture, accompagné de la peur de ne pas être adapté à son époque 4) le grand âge, se caractérise par la déclinaison des forces physiques et psychiques et le retrait progressif des diverses activités et 5) le moment de s'unir à l'heure suprême de la passion du Christ. Le Pape parle aussi des moments de crise, quand la fidélité devient plus difficile, il parle de la proximité nécessaire du Supérieur et de l'aide expérimentée d'un frère. Ces moments d'épreuves « apparaîtront comme un moyen providentiel de formation entre les mains du Père, comme un combat non seulement psychologique, mené par le moi dans sa relation avec lui-même et avec ses faiblesses, mais aussi religieux, marqué chaque jour par la présence de Dieu et par la puissance de la Croix » cf. VC, n. 70.

ques fassent sentir le besoin d'un approfondissement plus important et d'une appropriation plus affirmée de la richesse de notre façon de travailler. Cela permettrait ainsi une « deuxième conversion » et un nouvel élan apostolique, ainsi qu'une purification de certains aspects de la personnalité, afin de s'offrir à Dieu avec une plus grande pureté et une plus grande générosité²⁶. C'est une période très appropriée pour cesser le travail et prendre un temps sabbatique qui inclue un recyclage académique et pastoral, comme une préparation à la mission concrète des années qui suivront. Quand approche l'âge de la retraite, une préparation humaine et spirituelle est nécessaire pour assumer avec joie et bon sens cette étape de la vie et accepter la diminution des activités. Certaines expériences de travail dans un domaine apostolique différent peut aussi aider à trouver un apostolat convenant à cet âge.

L'attention aux anciens et aux malades occupe une place éminente dans la vie de la Congrégation. En plus de la tendresse et de la reconnaissance que nous ressentons vis-à-vis de nos frères qui se sont usés au service du Seigneur, reconnu dans la personne des pauvres, et au service de la Congrégation dans l'Eglise ; nous leur disons aussi qu'au crépuscule de la vie ils ont encore une mission à accomplir et qu'ainsi, il leur faut vivre cette étape dans une attitude de formation continue. Ils sont une bénédiction pour nos maisons et nos Provinces²⁷. Il est à désirer que les confrères âgés demeurent dans une communauté apostolique tant qu'ils n'ont pas besoin de soins particuliers, et qu'ils aient une occupation en accord avec leur situation personnelle, afin d'expérimenter à cette étape de leur vie, ce que dit le psalmiste en parlant du juste et en le comparant avec le cèdre du Liban : « Vieillissant, il fructifie encore, il garde sa sève et sa verdure, pour annoncer que le Seigneur est droit »²⁸.

²⁶ Cf. VC, n. 70.

²⁷ « Nous affectionnerons les Confrères malades, infirmes ou âgés, considérant leur présence comme la bénédiction de nos maisons. Par conséquent, outre les soins médicaux et tout ce qui peut leur adoucir la vie, nous leur réserverons un rôle dans notre vie de famille et notre apostolat » (C. 26,1).

²⁸ Cf. Ps 92,15. Au « troisième âge », il est toujours possible d'organiser certaines rencontres de soutien spirituel adaptés au rythme de vie humain et apostolique, qui aident les anciens et les malades à être toujours actifs dans la mesure de leurs forces. Ceci afin de les soutenir dans les difficultés et les accompagner pour qu'ils ne se laissent pas tenter par le désintéressement, l'apathie et l'isolement.

6. CONCLUSION

Je terminerai cette réflexion par une synthèse qui regroupe les aspects les plus pratiques en vue de la formation permanente. Il est du devoir de chaque confrère d'assumer sa responsabilité avec sincérité et générosité, car la qualité de notre apostolat, l'existence de nombreuses de nos œuvres apostoliques et le futur de notre service de l'Eglise dépendent en grande partie de notre formation permanente. Chaque confrère doit se demander comment il utilise les talents que Dieu lui a confié et comment il se prépare à être un bon instrument entre ses mains. La réponse doit être clairement exprimée au sein de son projet personnel de vie qu'il doit construire en collaboration avec son supérieur local. De la même manière, chaque communauté doit élaborer un projet communautaire qui inclue la formation permanente comme un aspect essentiel, et qui sera approuvé par le Visiteur. Il nous faut davantage profiter des moyens mis à notre disposition par la Congrégation comme la direction spirituelle, la vie sacramentelle et l'oraison ; le discernement apostolique communautaire guidé par un renouvellement constant et une formation apostolique et pastorale grâce à l'étude et la réflexion personnelle assidues ; des congés sabbatiques convenablement planifiés et organisés ; et la participation aux diverses rencontres tant au niveau de la Province, de la Région ou de la Congrégation. Ces rencontres doivent toujours inclure un aspect d'études et de réflexion sur un thème qui prépare du mieux possible à la mission apostolique.

La formation initiale des nôtres doit préparer les confrères à vivre toujours en formation. Il faut garantir une formation permanente intégrale en fidélité créative à la mission que Dieu a confié à la « petite » Compagnie²⁹.

(Traduction : PASCAL BREMAUD, C.M.)

²⁹ Nous sommes invités à renouveler la formation Permanente dans la Congrégation. Nous avons entamé une enquête pour savoir ce que nous vivons à ce sujet. Nous ferons connaître les résultats au moment venu et cela devrait nous aider au renouvellement de la formation permanente.